

—Et vous pourrez bien aller vous plaindre à Rome, mes bons-hommes ; fallait manger au lieu de venir vous ballader par ici...

Les ayant accompagnés de ces mots lancés à pleine voix, la cantinière retourna à son fourneau, sur lequel le marc de café coulait à flots, grésillant et empestant la pièce, tandis que le morceau de viande qui devait composer le déjeuner offert par Sulpice à M. Fabian, entièrement carbonisé, mettait dans l'air une fumée qui n'était rien moins qu'odorante.

—Bon sang de bon sang!... grommelait Aménaïde en tourmentant ses casseroles avec un vacarme infernal... voilà une journée qui commence bien!...

Elle jeta la viande, inutilisable, dans la boîte aux ordures, remit le marc de café dans une autre casserole, procéda elle-même au lavage du poêle, tandis que l'aide-cantinière, un fricoteur de la 2e du 3, riait sous cape dans un coin.

Enfin les dégâts prestement réparés et le café des sous-officiers une fois servi, Aménaïde put respirer ; s'étant épongé le front, elle se versa un grand verre d'amer citron, c'était sa boisson préférée, et, assise au comptoir, se mit, pour changer un peu le cours de ses idées, à faire ses comptes du mois écoulé.

Depuis vingt minutes, environ, elle était plongée dans ses additions, n'ayant même pas répondu lorsque les sous-officiers, leur verre de cognac avalé, avaient quitté la cantine, lui souhaitant le bonjour, lors-que une voix demanda :

—Madame Aménaïde, s'il vous plaît...

L'intonation était douce, et, en plus, l'accent était inconnu ; c'est pourquoi, suspendant sa plume, — bien qu'elle fût au milieu d'une opération, — la cantinière releva la tête et, voyant un officier devant elle, se mit debout, instinctivement, ayant, tout comme un trouper, le respect du galon.

—Vous demandez, mon lieutenant ? fit-elle avec un sourire aimable...

C'était un tout jeune sous-lieutenant d'infanterie de marine, petit blond, avec un soupçon de moustache ombrant la lèvre supérieure, une lèvre moqueuse, soulignant à merveille l'expression du regard qui luisait dans l'œil bleu, pas très grand, mais très intelligent. Encadré d'une toison de cheveux coupés ras, si soyeux qu'ils avaient des reflets de peluche, le front était haut et large, dénotant des aptitudes naturelles remarquables ; quant à l'ensemble de la physionomie, c'était celle d'un gamin de Paris, enjouée, gouailleuse ; et il semblait qu'en ce moment, elle fut plus enjouée et plus gouailleuse que de coutume.

—Madame Aménaïde, répéta-t-il en portant militairement la main à son casque colonial, cantinière au 13e zouaves...

—C'est moi, mon lieutenant, qu'y a-t-il pour votre service?...

Alors, avançant prestement les bras par-dessus le comptoir, l'officier empoigna à deux mains la tête de la cantinière et, l'attirant à lui, l'embrassa fortement sur les deux joues, disant

—Pour mon service... pas autre chose que ça!...

La stupéfaction de Mme Fleuret fut telle qu'elle demeura un bon moment immobile, considérant de ses regards ahuris le jeune homme qui la fixait de ses prunelles pleines de malice.

—Mais, mon lieutenant... mon lieutenant... balbutia-t-elle, rajustant son chignon un peu déplacé dans cette si subite accolade...

—Eh bien ! quoi, mon lieutenant?... répéta le jeune homme qui, s'amusant beaucoup de l'ahurissement de la bonne femme, ne s'empressait guère de lui expliquer le mystère de la familiarité dont il venait d'user à son endroit.

Mme Fleuret n'en revenait littéralement pas ; bouche bée, les yeux arrondis, grands comme des soucoupes, elle regardait l'officier faisant de visibles mais inutiles efforts pour trouver dans un coin de sa cervelle quelque chose la mettant sur la voie.

Ce que voyant, et prenant en pitié les grosses gouttes de sueur qui perlaient sur le front de la bonne femme :

—Comment ! fit-il, on n'a pas plus de mémoire que ça, maman Aménaïde?...

Ce terme que n'employaient à son égard que ses tout intimes fit faire un léger haut-le-corps à la cantinière stupéfiée.

—Maman Aménaïde... répéta-t-elle d'un ton un peu raide ; pour sûr, mon lieutenant, que, vu mon âge, je pourrais être votre mère... n'empêche que je me permettrai de vous faire observer respectueusement...

L'autre lui coupant la parole :

—Respectueusement... à moi... Ah ! voilà un respect que vous n'aviez pas, il y a dix ans, lorsque je vous chipais des paquets de biscuits ou des tablettes de chocolat... et que vous m'envoyiez votre balai dans les jambes...

Ces mots furent pour la cantinière une révélation ; sa bouche se fendit dans un large sourire, ses yeux s'exorbitèrent au point qu'ils avaient pris l'aspect de boules de loto, et ses bras, cassés par la surprise, tombèrent ballants, le long du corps.

—Pierre Ladret!... balbutia-t-elle.

—Allons donc ! s'exclama-t-il... Ah ! ça a été dur!...

Et riant d'un rire qui trahissait la nature bon enfant qu'il était le jeune homme ajouta :

—Je suis donc si changé que ça?...

—Dame... écoutez donc... dix ans, mon lieutenant...

—Mon lieutenant!... Avez-vous fini, maman Naïde ! voulez-vous bien m'appeler autrement que ça...

—Mais pourtant, les galons... insinua-t-elle d'une voix qui prouvait qu'au fond elle brûlait d'envie de donner au jeune homme un qualificatif moins en rapport avec la discipline.

L'officier dit alors comiquement :

—Si vous récidivez... je vous appelle Mme Fleuret et je consigne votre cantine à tout le quartier.

Puis, changeant de ton.

—C'est égal... c'est tout de même vexant de n'être pas plus reconnu que ça, en revenant dans sa famille... Mais, ah ça ! vous saviez pourtant que je devais venir...

—Moi!... le savoir... comment veux-tu, mon Pierrot...

Mais, suffoquée elle-même par son audace, elle balbutia :

—Oh ! je te demande pardon, mon lieutenant, ça m'a échappé.

—Et tâchez de continuer... sinon c'est votre mari qui paiera la casse... je le rends responsable de votre respect et je lui flanque huit jours...

La seule allusion à Sulpice que venait de faire le jeune homme suffit à rappeler Mme Fleuret à la situation que la surprise d'abord, le contentement ensuite lui avaient fait oublier.

—Et avec une aigreur qu'elle ne prit même pas la peine de chercher à dissimuler, elle répondit :

—Et c'est à Sulpice que vous avez écrit, ça ne m'étonne plus !

Pierre Ladret éclata de rire, amusé par les souvenirs lointains de son enfance, les oreilles soudainement bourdonnantes des échos de disputes, de récriminations qui déjà, à cette époque, emplissaient l'existence du ménage Fleuret.

—Comment ! s'exclama-t-il, ça dure toujours?... Pauvre papa Sulpice...

—C'est ça, plaignez-le... faites comme les autres. C'est lui la victime et non le bourreau.

—C'est un si brave homme!... eut la malencontreuse idée de dire le jeune homme.

Aménaïde se redressa — tel un coq sur ses ergots — et, le visage enflammé, les yeux luisants, elle clama :

—Alors, moi, qu'est-ce que je suis donc ?

—Mais vous êtes une brave femme aussi, maman Naïde, répliqua Pierre en lui prenant les mains dans un geste amical, seulement, vous, voyez-vous, ce n'est pas la même chose ; lui, c'est pour ainsi dire comme un chou à la crème dans lequel on mord tout de suite à belles dents, tandis que vous... tenez, supposez que vous, vous êtes l'amande, la châtaigne, très bonne, très savoureuse ; mais, dame ! avant de la croquer, il faut d'abord se piquer les doigts...

Cette comparaison dérida un peu le visage renfrogné de la cantinière.

—N'empêche, grogna-t-elle, qu'il aurait pu me prévenir...

—Maintenant, fit l'officier en réfléchissant, je me demande s'il a reçu ma lettre ; je l'ai mise à Marseille le matin même du jour où nous avons reçu par télégramme l'ordre d'embarquer... et le transport n'a dû arriver ici que quelques heures à peine après le paquebot de la Transatlantique... donc, il se peut très bien que j'ai devancé le vague-mestre...

Puis, regardant autour de lui avec sur son visage la satisfaction que l'on éprouve à retrouver le cadre dans lequel on a vécu.

—Ça n'a pas changé ici... murmura-t-il.

—Il n'y a que moi qui ai vieilli, comme tu vois, fit Aménaïde.

—Vieille, vous!... s'écria Pierre ; vous ne vous faites pas de compliments ; plus je vous regarde et plus je me figure que c'est d'hier que je suis parti.

La cantinière lui passa la main sur la joue dans une caresse maternelle, balbutiant, le sourire aux lèvres :

—Enjôleur, va!...

—Mais non, je dis la vérité et c'est bien fâcheux que je ne reste pas jusqu'à dimanche, car ça m'aurait fait plaisir de vous voir, à la parade, défilé avec votre uniforme...

Une ombre passa sur le front d'Aménaïde.

—Pas jusqu'à dimanche!... Pas longue ta permission...

Les sourcils de l'officier se haussèrent.

—En permission... moi ! s'exclama-t-il en riant :

Puis, se rappelant soudain :

—C'est vrai... puisque vous n'avez pas reçu ma lettre, vous ne pouvez pas savoir... Je vais à Tamatave...

La cantinière leva les bras au plafond.

—Tamatave... à Madagascar!... clama-t-elle.

—A Madagascar... oui, maman Naïde ; hein ! croyez-vous que c'est de la veire ; au régiment à peine depuis deux mois... on tire au sort... et crac...

Il ajouta, le visage animé, un éclair dans les yeux ;

Contre les Rhumes obstinés, la Coqueluche, l'Asthme, le Croup, etc., etc., Donnez le BAUME RHUMAL